

Le Walser de Félix, dramaturgie du dénuement

*La croissance de l'homme ne s'effectue pas de bas en haut,
mais de l'intérieur vers l'extérieur.*
Franz Kafka (attribué)

*Penser signifierait ceci :
découvrir, inventer de nouvelles possibilités de vie.*
Gilles Deleuze, *Nietzsche et la philosophie*

Écrites en 1925 pour n'être publiées qu'en 1986, les *Felix-Szenen* ont une valeur testamentaire. Elles appartiennent aux derniers travaux de Walser, les « microgrammes », feuillets volants dont les textes, à l'écriture minuscule au point d'être illisible, restèrent en partie inachevés et ne furent pas destinés à la publication. Quelques années après leur rédaction Walser est interné à la clinique de Waldau puis à l'institut psychiatrique de Herisau en Suisse, où il cessera définitivement d'écrire.

Il fallut attendre les progrès de la science – et la patience de Jochen Greven – pour déchiffrer les microgrammes et arracher à leur silence les fragments des *Felix-Szenen*. 24 tableaux dont l'ordre nous reste inconnu, mais dont le contenu biographique est évident. Biographie familiale, biographie littéraire, biographie politique, chacun de ces fragments cultivent les motifs d'un retour sur soi, mais aussi ceux d'une renonciation, d'un isolement, d'un délaissement des hommes et de la littérature. Chacune des phrases du Félix de Walser résonne en ce sens comme un aveu, un aveu murmuré entre des lignes délicates et précieuses, mais qui, peu avant son internement, exprime désormais à grands cris l'urgence et la détresse de leur auteur.

Robert Walser, né à Berne en 1878 et mort en 1956 dans les neiges du canton suisse d'Appenzell Rhodes, passa l'entièreté de sa vie à ne se réclamer de rien, à refuser la grandeur, éviter le succès, fuir la reconnaissance. Écrivain précocement distingué, une carrière littéraire s'offrait à lui : ses trois premiers romans – *Les Enfants Tanner*, *Le Commis* et *L'Institut Benjamenta* –, lui assurèrent aussi bien le respect des milieux littéraires que l'admiration d'écrivains tel que Franz Kafka, Robert Musil ou Walter Benjamin. Walser pourtant, se détourna des sommets et résista aux honneurs, préférant aux charmes des mondanités l'âpreté de la solitude. Sa vie durant, il ne cessa d'éviter les écueils sur lesquelles sa pensée se serait chevillée : changeant de métier (il fut domestique, secrétaire ou encore employé de banque) aussi bien que de genre (prose, poésie, théâtre), il résista à l'emprise et à l'autorité qu'aurait exercé sur lui un quelconque arrimage.

Le Félix de Walser est un aveu : il éclaire les motifs et dénude les mobiles par lesquels l'écrivain se libéra des formes que ces écueils surent prendre. Félix, s'il n'a que quatre ans au début de la pièce, n'est pas un enfant. Il est un

enfantement, l'éclosion d'une pensée se déroband au simulacre de la société des hommes. Félix dévisage ses aînés, éprouve leurs stratagèmes, dissèque leurs devoirs et leurs responsabilités. S'il reproduit leurs manières et singe leurs prétentions, jamais il n'y aspire. Transgressant le monde adulte pour arpenter les territoires en marges des frontières que celui-ci s'ait érigé, son parcours est un roman d'éducation progressant à rebours : plus marginal qu'avait pu l'être le destin des personnages des premières œuvres de Walser – *Bildungsromane* n'aboutissant ni à la maturité morale ni à l'intégration sociale des héros mais les révélant en dernier lieu à une candide tranquillité – le trajet de Félix, comme le fut celui de l'écrivain, est celui d'un désapprentissage, le cheminement morcelé d'une dématuration morale et d'une désintégration sociale.

Pour cette raison Félix ne grandit pas. Il se détourne de toute croissance « vers le haut » et récuse les devoirs de la maturité, les ordonnances et les valeurs d'une société qui pour Walser sont un asservissement des possibilités de vie. Félix s'extériorise, il se délie des lois et compose une échappée relevant de l'insurrection : ses effronteries et ses audaces – toujours réalisées avec civilités et déférences –, son emphase et son orgueil, sont une manière pour lui de braver l'ascendance des pouvoirs l'enchaînant aux revendications et aux espoirs bridés de la communauté des hommes. Le Félix de Walser préférera être flâneur et vagabond : s'écarter des sentiers d'une pensée scellée pour se soustraire aux jugements et aux règles d'autrui le voue à s'abreuver d'une lueur clandestine, celle d'une pensée détachée de toute cause et ayant pour seul but le mouvement et l'errance.

Cette révolte, courtoise et finement ciselée, devra alors, pour être entière, délier Félix de lui-même. Pour s'être ainsi refusé au commun, il se détournera de lui, se dénudera, s'offrira au vide et à l'inanité. Cette dernière bataille - un anéantissement de soi - fut pour Walser la condition de sa création littéraire. Se libérer du Moi pour être entièrement acquitté de son éducation, des ses passions et de son individualité, pour que plus rien n'entrave à l'oubli, à la disparition et à « l'insignifiance » dont parle l'apprenti valet de *L'Institut Benjamenta*. Pour être libre, enfin, de respirer dans les « régions inférieures » et éprouver la singulière brûlure d'une lucidité nue dévorant les froideurs enchaînées à l'ego.

Récit d'une dissidence dont l'achèvement se confond avec une écrasante volonté de *non*-puissance, la même qui submergea Walser et le fit interner, Félix aspire à être le moins possible pour être totalement. Si chacun des tableaux de la pièce restitue les moyens dont usa l'écrivain pour disparaître à ses yeux ainsi qu'aux yeux des hommes, l'aveu des *Felix-Szenen*, s'il en est vraiment un de la part de Walser, témoigne de l'exigence, mais aussi de l'aveuglement d'un tel acte : s'offrir au monde et à la nudité pour que ne subsiste de soi que le souffle dansant d'une pensée conduira Walser à ne plus rien écrire.

Au delà de cet aveuglement, et parce qu'il expérimenta contre l'ordre d'une société une possibilité de vie en marge de toutes autres, nous voudrions voir dans le Walser de Félix une petite histoire emprunte de la fureur d'un immense soulèvement : celle d'un homme écrivant un poème pour disparaître entre ses lignes.

Alex Plank